



Les courants marins reconstitués en néons. |

Pour réaliser ses photos sous-marines et reproduction de récifs artificiels, le plasticien plongeur rennais a embarqué à bord de Tara. Il montre l'impact invisible des hommes sous l'océan.

Pour son exposition Glaz, qui explore le monde sous-marin, le plasticien rennais Nicolas Floc'h s'est engagé corps et âme à 20 000 lieux sous les mers. Il a embarqué cinq semaines à bord du navire scientifique Tara, entre Tokyo et Keelung, où il a accompagné toutes les plongées d'exploration. Il a aussi photographié les fonds au large d'Ouessant.

Le professeur des Beaux-Arts, qui plonge en apnée depuis tout petit, a passé ses diplômes de plongeur avec bouteille pour les besoins de ce travail. Un détail que l'artiste ne souligne pas. Son propos veut être plus vaste. « **L'environnement n'est pas seulement un sujet. C'est une composante du monde tel qu'il est et que je me dois de représenter en tant qu'artiste.** »

Une tour en filets de pêche

L'exposition commence par une tour pélagique : une tour en filets de pêche réalisés au Guilvinec, construite sur le modèle de la base de la tour Eiffel. « **Ces filets, qui ramassent les poissons entre deux eaux, permettent de nourrir les hommes, mais sont aussi un danger. Ils résument le problème : comment se nourrir sans être dans la démesure ?** »

« Des formes délirantes »



Nicolas Floc'h et l'une de ses sculptures inspirées d'une forme de plancton. |

La démesure, justement, est palpable dans ses photos et sculptures, qui sont des répliques à l'échelle un dixième de récifs artificiels qu'il a recensés à travers le monde. « **Au Japon, il y en a près de 20 000, immergés jusqu'à 80 m de profondeur. Ce sont de véritables urbanisations sous-marines créées par des ingénieurs. Certains ont des formes faites pour accueillir les mollusques. D'autres ont des formes géométriques délirantes. Elles sont destinées à la production de pêches. En France, les récifs artificiels sont plutôt destinés à restaurer les écosystèmes. Aux États-Unis, plutôt à la pêche ou la plongée récréative. Un métro entier a été jeté à la mer à New-York !** »

Dans une seconde salle, des photos en noir et blanc des fonds d'Ouessant montrent des paysages de laminaires sur les récifs rocheux par 30 mètres de fond. Deux sculptures aux allures futuristes reproduisent les formes de planctons observées.

Échos aux paroles du scientifique Hubert Loisel, qui explique ce qui donne sa couleur à la mer, les pigments extraits de plancton ont servi à peindre la pièce entièrement en bleu pâle. La dernière pièce abrite une sorte d'aquarium lumineux, que le plancton colore en vert fluo. Deux déclinaisons du mot « glaz », qui signifie en breton à la fois vert ou bleu et désigne l'ensemble du monde végétal.

Du 15 au 26 novembre, exposition au Frac (Fonds régional d'art contemporain). **Mardi 17 octobre**, à 18h30, soirée Tara expédition. Exposition Le courant noir, de Nicolas Floc'h, également à Lendroit éditions **jusqu'au 7 octobre** au 24 bis, place du Colombier.